

de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or de Jésus-Christ, c'est le prix de son sang, dont la valeur est au-dessus de toute appréciation. L'encens de Jésus-Christ, c'est le baume de sa parole, renfermant toute grâce et toute vérité. La myrrhe, c'est la croix, instrument sacré de la rédemption du monde. Ainsi les dons de Dieu répondent aux oblations des hommes ; et dans ce merveilleux commerce, le Seigneur domine par sa générosité. Celui-là reçoit tout, qui se donne tout entier, et il peut dire avec le Cantique : " J'appartiens à mon Bien-Aimé, et le Bien-Aimé est à moi ! "

LETTRE

DE SA SAINTETÉ LE PAPE LEON XIII

AUX ÉVÊQUES DU MONDE CATHOLIQUE

SUR L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

L'Eglise catholique, qui embrasse tous les hommes dans sa maternelle affection, n'a eu dans tous les temps rien de plus à cœur, comme vous le savez, Vénérable Frère, que de voir l'esclavage, qui faisait peser un joug cruel sur le plus grand nombre des mortels, être supprimé et disparaître entièrement. Gardienne vigilante de la doctrine de son Fondateur, qui avait enseigné aux hommes, par lui-même et par la voix des Apôtres, le lien fraternel qui les unit tous, comme sortis de la même origine, rachetés du même prix, appelés au même bonheur éternel, elle prit en mains la cause abandonnée des esclaves et se montra le champion vaillant de la liberté, bien que, selon l'exigence des choses et des temps, elle agit graduellement et avec mesure. Elle accomplit en effet cette œuvre avec sagesse et maturité, ne cessant de poursuivre son but au nom de la religion, de la justice et de l'humanité, et elle mérita ainsi excellemment du progrès et de la civilisation.

Ce zèle de l'Eglise pour l'affranchissement des esclaves ne